

## AEROSMITH [Usa] Draw the line 12'' (CBS - 1977)



Wow, le morceau-titre a ce je-ne-sais-quoi qui botte un cul en trois secondes.

Un gros riff, une rythmique qui bombarde, une voix unique pour balancer les paroles, youpi, on va prendre du bon temps ! Et ce n'est pas un *I wanna know why*, rock'n'roll à souhait avec son piano bastringue et son sax fantôme, qui nous fera changer d'avis ! *Critical mass*, un poil plus boogie, accompagnera parfaitement la séance d'aérobic qu'un harmonica, en renfort du piano, viendra pimenter de ses hauteurs. L'ambiance est aussi bordélique que sur un [STONES](#) époque STONED, *Get it up* donc si t'en es capable, la danse sera chaloupée ou ne sera pas, et *Bright light fright* sera du même tonneau (de gnôle).

*King and queens* rappelle en début de face B le don que le groupe possède à jouer la main de fer dans un gant de velours en tapant dans le gros heavy tout en émouvant, vraiment, profondément, la classe. *The*

*Hand that feeds* (qu'on dirait formé de plein de bribes de morceaux précédents...) et son tempo speed condamneront fatalement les planchers du monde de prendre des coups d'arpions plein la tronche, le funky *Sight for sore eyes* fera voleter les pattes d'eph' tandis que *Milk cow blues* offre un final terriblement détonnant, tordu, définitivement déglingué.

En voilà une belle foire sur deux faces (à la pochette inoubliable) qui promet une tournée folklorique.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.